



## CURAGES DU LIT DE L'ARVE DANS LA TRAVERSEE DE CHAMONIX

### COMMUNIQUE DE PRESSE

VENDREDI 12 MARS 2010 - 16H15

#### 1. Suivi du lit de l'Arve à Chamonix et déclenchement de travaux de curages

Les torrents de la haute-vallée de l'Arve transportent des matériaux en provenance des versants et des glaciers. Ceci fait partie d'un processus normal d'érosion. L'Arve n'a pas toujours la capacité de transporter plus loin ces matériaux : les pentes et les débits d'écoulement peuvent être insuffisants pour remobiliser la charge solide. Des matériaux se déposent alors petit à petit dans le lit de l'Arve et viennent rehausser le niveau du fond.

#### **Cette dynamique torrentielle est naturelle ; elle participe à l'équilibre d'un cours d'eau.**

Cependant, elle peut devenir problématique lorsqu'elle doit être conciliée à des enjeux d'occupation humaine sur les berges : des débordements vers les secteurs habités sont susceptibles de se produire plus fréquemment du fait de la réduction du gabarit du torrent suite à l'élévation du niveau de son lit.

Les montées des eaux de la deuxième quinzaine de juillet l'été dernier ont donné un petit aperçu des risques de débordement au droit du quai des Moulins, en plein centre de Chamonix.

Afin d'assurer la sécurité du centre ville de Chamonix vis-à-vis des inondations, le niveau du lit de l'Arve est suivi de près par les services de la commune de Chamonix-Mont-Blanc et du Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses Abords (SM3A). Les levés topographiques effectués régulièrement montrent que depuis la dernière grande campagne de curage, effectuée suite à la crue de 1996, le lit s'est petit à petit rechargé en matériaux. Jusqu'à présent le rehaussement progressif du fond du lit demeurait acceptable. Mais les derniers levés topographiques de contrôle effectués à l'automne 2009 font état sur un certain nombre de secteurs d'un dépassement du niveau limite admissible. Au-delà de ce niveau, il convient d'intervenir dans le lit de l'Arve pour enlever les matériaux excédentaires et redonner plus de gabarit hydraulique à la rivière.

Des curages vont donc être déclenchés à compter du 15 mars. Le fond du lit sera ramené au niveau défini comme 'niveau de référence' et qui présente un bon compromis entre sécurité hydraulique et équilibre du lit et des berges. Les travaux seront achevés au plus tard pour fin mai. Les risques seront ainsi mieux maîtrisés avant les épisodes de crue prévisibles en période estivale.

Le secteur du golf est concerné par cette opération, ainsi qu'en quasi totalité la traversée du centre ville de Chamonix, depuis la confluence de l'Arveyron Mer de Glace jusqu'à celle de la Creusaz.

## 2. Modélisation hydraulique dans la traversée du centre ville

Il faut noter que la surveillance du niveau du lit de l'Arve et le déclenchement raisonné de curages ne conduisent pas à écarter tout risque d'inondation sur Chamonix. Ils permettent simplement de ne pas laisser s'instaurer une situation aggravée par un exhaussement du lit. Mais à tout moment un épisode particulier peut engendrer des débordements, et ceci même si le fond du lit se trouve calé au niveau de référence.

Parallèlement à ce contrôle topographique, le SM3A a engagé une étude hydraulique fine dans la traversée du centre ville. L'objectif est d'identifier précisément les zones submersibles, puis de dimensionner des aménagements pour réduire la fréquence des débordements (par exemple : rehaussement des quais, installation de garde-corps pleins... ). Les résultats de l'étude sont attendus pour fin mai.

## 3. Une réflexion globale : mise en œuvre d'un Plan de gestion des matériaux solides de l'Arve, et Etude de divagation et de respiration de l'Arve

A une échelle plus globale que sur la seule commune de Chamonix, le SM3A travaille depuis le début des années 2000 à la mise en place d'un **plan de gestion des matériaux solides** sur l'Arve. Si sur la haute-vallée la problématique est celle de la maîtrise de l'exhaussement du lit, l'enjeu plus en aval est à l'inverse celui d'un déficit d'apport en matériaux solides. Ce déficit est dommageable pour la dynamique de la rivière : sa capacité de respiration s'en trouve réduite, avec entre autres conséquences un appauvrissement de la diversité floristique et faunistique des milieux alluviaux.

Une gestion intégrée de la rivière depuis la source jusqu'à la frontière suisse doit permettre d'agir de manière cohérente pour concilier protection des enjeux humains et restauration de la dynamique alluviale.

Le SM3A s'est récemment doté d'une couverture topographique fine de toute la vallée, ce qui représente une superficie couverte de 4 700 ha. Une technologie nouvelle a été employée : le procédé LIDAR qui permet en survolant le terrain de le décrire précisément avec plus de 4 points restitués par m<sup>2</sup>.

Ces données seront intégrées dans un modèle hydraulique qui couvrira l'ensemble de la vallée. Ainsi ce n'est pas simplement le centre ville de Chamonix qui fera l'objet d'une expertise hydraulique, mais tous les secteurs urbanisés de la vallée de l'Arve. Le modèle sera également exploité pour définir des actions de valorisation des espaces de divagation et de respiration de l'Arve.

Ce travail hydraulique a débuté en février 2010 ; il se déroulera jusqu'à la fin de l'année 2010.